



REPÈRES XX^e et XXI^e SIÈCLES
THÈMES : LES HUMAINS EN SOCIÉTÉ – LES ÉTATS

par Charlotte Goëtz-Nothomb, Gilles Mertens et Léa Courtois
 Ouvrages consultés afin de cibler des analyses encore utiles ou périmées

copyright Pôle nordgroup - Juin 2017

Suggestions de nos lecteurs avec deux/trois lignes de commentaire,
 à transmettre à

pole.nord@skynet.be
charlotte.goetznothomb@gmail.com

A

Abèlès Marc (1950-)

Le spectacle du pouvoir – Paris : L’Herne, 2007

Interrogation sur la place d’un anthropologue dans une société mondialisée. Décryptage de la crise de la représentation dans nos sociétés complexes. Questions sur les conceptions du pouvoir et de la souveraineté ainsi que sur les rapports entre dirigeants et gouvernés.

Abensour Miguel (1939-)

L’esprit des lois sauvages. Pierre Clastres ou une nouvelle anthropologie politique

Paris : Seuil, 1987

La démocratie contre l’État. Marx et le moment machiavélien

Paris : Collège international de philosophie, 1997 - Rééd. Paris : Le Félin, 2004

Pour cet auteur, Marx inscrit le «politique» dans la totalité sociale. Il ne situe pas l’État comme un aboutissement. Il peut «apparaître» comme le centre d’un univers, mais n’en est jamais le sujet, lequel est et reste le *demos*, même englouti. «État démocratique» n’est qu’un «moment», qui, par un retournement subtil, peut faire de ce sujet l’esclave de puissants moyens tant économiques (capital...) qu’idéologiques. L’auteur recommande la lecture de Machiavel.

^{feu} **Arendt Hannah (1906-1975)**

La crise de la culture. Huit exercices de pensée politique – Paris : Gallimard, 1972, (rééd. 1989)

La politique a-t-elle encore un sens ? - Paris : L’Herne, 2007

Ses professeurs: Martin Heidegger, Edmund Husserl, Max Weber. Thèse: *Le concept d’amour chez Augustin* (1929). Amitié pour le philosophe Karl Jaspers. Réfugiée en France en 1933, elle facilite le départ d’enfants juifs vers la Palestine. Séjours en kibboutz. Opposition à l’aveuglement des sionistes vis-à-vis de la question arabe. Après la rafle du Vel’d’Hiv, elle est internée au camp de Gurs, d’où elle s’évade pour s’exiler aux États-Unis. À New York, elle publie *L’affaire Dreyfus* et des articles sur *Les Origines du totalitarisme*. En 1948, elle retourne en Allemagne et retrouve Heidegger. En 1951, elle devient citoyenne américaine. Elle s’affirme

contre la politique de l'État hébreu après les massacres de Kybia. De 1953 à 1974, elle est professeur de philosophie politique dans plusieurs universités des États-Unis.

^{feu} **Aron Raymond (1905-1983)**

L'opium des intellectuels – Paris : Hachette «Idées Pluriel», 1950

Démocratie et totalitarisme – Paris : Gallimard, 1965

Promoteur de l'atlantisme. R. Aron souligne l'aveuglement et la bienveillance des intellectuels à l'égard du communisme d'État ou leur attirance vers l'utopie.

^{feu} **Artaud Denise (1930-2011)**

La fin de l'innocence - Paris : Armand Colin, 1985

L'essor fulgurant des États-Unis. Et puis, le recul, le pouvoir menacé. Pourquoi ?

Axworthy Lloyd (1939-)

«La sécurité humaine: la sécurité des individus dans un monde en mutation»

Conférence d'un groupe de onze diplomates, Bergen Norvège, mai 1999

Axworthy souligne un paradoxe: la mondialisation procure des avantages et s'accompagne de plus de violence, crimes, trafics, terrorisme...

Plus les armes sont sophistiquées, plus les civils sont les victimes.

B

^{feu} **Baczko Bronislaw (1929-2016)**

Rousseau, solitude et communauté – Paris-La Haye : Mouton, 1974

Historien polonais, spécialiste de Jean-Jacques Rousseau.

Badie Bertrand (1950-)

Un monde sans souveraineté - Les États entre ruse et responsabilité – Paris : Fayard, 1999

Le temps des humiliés, pathologie des relations internationales – Paris : Odile Jacob, 2014

La souveraineté nationale est devenue une «fiction».

Depuis 1945, quelque 35.000 traités internationaux ont été signés par des États qui devraient les respecter au-dessus de leurs lois. Il est absurde de prétendre que ces traités, «librement» signés, mais sous pression «universaliste» prévoient la non-ingérence dans les affaires intérieures de ces États. Badie analyse, dès lors, cette *pathologie des relations internationales*.

Badinter Élisabeth (1944-) et Badinter Robert (1928-)

Condorcet. Un intellectuel en politique – Paris : Fayard «Le Livre de poche», 1988

Partisans irréductibles de Condorcet avec qui Pôlenordgroup marque tôt un profond désaccord la Raison rendrait l'homme perfectible. Les vues politiques doivent s'intégrer dans une vision de la société nourrie de cadres, de règlements, de programmes. Contrairement à Rousseau, Condorcet et les Badinter n'accordent pas de rôle moteur à la «volonté générale». Philosophes et savants devraient promouvoir cette société gouvernée par la raison et des codes, en particulier sur le plan éducatif.

Baechler Jean (1937-)

Les phénomènes révolutionnaires – Paris : PUF, 1970

Démocraties – Paris : Calmann-Lévy, 1978 (et 1985)

La solution indienne: essai sur les origines du régime des castes – Paris : PUF, 1988

Nature et société – Paris : PUF, 2000

Pour cet auteur, le trait distinctif de l'espèce humaine est de ne pas être programmée.

La nature humaine est «virtuelle», s'actualisant «culturellement».

Baker Keith Michaël (1938-)

Au tribunal de l'opinion. Essais sur l'imaginaire politique au XVIII^e siècle

Paris : Payot, 1990 - Gallimard, 1993

Pour K.M. Baker, l'«opinion publique» apparaît dans le discours politique du XVIII^e siècle comme une entité d'autorité qu'invoquent les acteurs d'une politique d'un type nouveau afin de consolider la légitimité de revendications ne pouvant plus être imposées dans les termes de l'ordre absolutiste.

Le gouvernement et ses adversaires entrent alors en concurrence, chacun faisant appel au «public» et se vantant d'avoir obtenu de ce tribunal un verdict favorable.

Barbier Frédéric et Bertho Catherine

Histoire des médias de Diderot à Internet – Paris : Réseaux, 1996

^{feu} **Baudrillard Jean (1929-2007)**

La société de consommation – Paris : Gallimard, 1986

En poursuivant ou modifiant les critiques de Ludwig Feuerbach et de Guy Debord, l'auteur caractérise l'époque actuelle comme «hyper-réalité» où le vrai est effacé ou remplacé par les *signes* de son existence.

Barincou Edmond

Œuvres complètes de Machiavel (présentation et annotations) – Paris : Gallimard, 1982

Barret-Kriegel Blandine (1943-)

Les chemins de l'État – Paris : Calmann-Lévy, 1986

^{feu} **Bauman Zygmunt (1925-2017)**

Le présent liquide. Peurs sociales et obsession sécuritaire – Paris : Le Seuil, 2007

L'auteur s'applique à penser la place de l'homme dans la mondialisation et lance la notion de «modernité liquide» d'une société obsédée par le changement et la flexibilité, le culte de l'éphémère et, dès lors, des idées comme l'interchangeabilité, l'exclusion, la «jetabilité».

Baumier Matthieu (1968-)

La démocratie totalitaire - Paris: Presses de la Renaissance, 2007

Une analyse de l'évolution de l'histoire en Europe depuis la chute du mur de Berlin. Le titre provocateur annonce que le post-communisme a généré la post-démocratie tournant le dos à la démocratie réelle. Cette situation est le fruit d'un conditionnement, rendu possible par l'usage de médias manipulant l'information et façonnant des événements émotionnels, parfois très factices. Naît ainsi un régime où le virtuel trahit le réel et où l'homme quitte son humanité.

Benasayag Miguel (1953-)

Utopie et liberté. Les droits de l'homme, une idéologie ? - Paris : La Découverte, 1986

Cette douce certitude du pire (avec Edith Charlton) - Paris : La Découverte, 1991

Penser la liberté - Paris : La Découverte, 1994

Du contre-pouvoir (avec Sztufwark Arego) - Paris : La Découverte, 2000

La fabrication de l'information : les journalistes et l'idéologie de la communication

(avec Florence Aubenas) - Paris : La Découverte, 1999

Benasayag a passé plusieurs années en prison en Argentine en tant qu'ancien combattant de la guérilla guévariste. À sa libération, il continue une activité militante en France puis devient chercheur. Il participe à l'Université populaire de la Cité des 4000 à la Courneuve. Il est l'auteur, en 1999, du *Manifeste du réseau de Résistance alternatif*.

Dans *La fabrication de l'information*, il analyse le rôle des médias : journaux aux ordres, manipulations de l'information, emprise de la «pensée unique»... Mais il constate que nombre de lecteurs et de téléspectateurs qui disent partager ces constatations n'en modifient pas pour autant leurs habitudes de «consommation» des médias qui, loin d'être ébranlés par ces critiques, en sont même confortés. L'hypothèse selon laquelle il faut lutter contre le pouvoir en place, pour ensuite le prendre et apporter des changements est un leurre. Ceux qui arrivent au pouvoir deviennent très vite de nouveaux oppresseurs.

^{feu} **Bergeron Gérard (1922-2002)**

Tout était dans Montesquieu. Une relecture de L'Esprit des Lois - Paris : l'Harmattan, 1996
Un livre grand public qui éclaire l'œuvre du président du Parlement de Bordeaux.

Bertez Bruno (1944-)

Articles-Feuilletons dans le *Blog Lupus*

Informations pointues sur l'actualité mais souvent «cadrées» dans l'anti-système.

Birnbaum Pierre (1940-)

La fin du politique - Paris : Seuil, 1975 - rééd. Hachette «Pluriel», 1995

La France imaginée : déclin des rêves unitaires - Paris : Fayard, 1998

Blay Michel (1948-)

Les 'Principia' de Newton - Paris : PUF, 1995

Lumières sur les couleurs : le regard du physicien - Paris : Ellipses, 2001

Michel Blay souligne, entre autres, la valeur des travaux de Jean-Paul Marat sur la lumière.

^{feu} **Bobbio Norberto (1909-2004)**

Libéralisme et démocratie - Paris : Éditions du Cerf, 1996

Essais de théorie du droit - Bruxelles : Bruylant, 1999

Dans la querelle interminable qui oppose les partisans du droit naturel et du positivisme juridique, l'auteur a le mérite de poser clairement les différences entre les deux camps.

Pour lui on ne doit obéir aux lois que si elles sont «justes», critère «variable» selon les auteurs.

«*Le problème politique par excellence n'est pas la question de qui détient le Pouvoir, mais du moyen de contrôler et de limiter celui-ci. Le bon gouvernement ne se juge pas à l'aune du petit ou du grand nombre de ceux qui le possèdent, mais du petit ou du grand nombre de choses qu'il leur est autorisé de faire.*»

Bourguinat Henri (1933-)

Les vertiges de la finance internationale - Paris : Economica, 1987

Les intégrismes économiques. Essai sur la nouvelle donne planétaire - Paris : Droz, 2006

Braud Philippe (1941-)

Le suffrage universel contre la démocratie - Paris : PUF, 1980

La violence politique dans les démocraties européennes occidentales - Paris : L'Harmattan, 1993

L'émotion en politique. Problèmes d'analyse - Paris : Les Presses de Sciences Po, 1996

La démocratie politique - Paris : Seuil, 2003

Dans *Le suffrage universel contre la démocratie*, l'auteur met en évidence ses ruptures méthodologiques. Il refuse d'accorder une importance première aux chiffres et cible la dimension psychoaffective du vote. Les sociologues s'intéressent surtout à «*Pour qui votent les électeurs ?*», Philippe Braud se demande pourquoi ils votent et pourquoi le suffrage universel reçoit l'adhésion du peuple ? Pour lui, d'abord, la dimension ludique du suffrage universel ne fait pas de doute. C'est un rituel transgressif et festif où l'État est symboliquement mis à mort par les électeurs. Les élections sont une scène : en premier lieu, le caractère sacré et le secret du suffrage universel transcendent l'élection ; en second lieu, les armes de la compétition, les problèmes posés par la campagne, sont dans le déni des problèmes les plus profonds du vécu. L'auteur observe un phénomène d'occultation par substitution. Ensuite, la scène électorale prend place sur l'espace médiatique. En 1980 déjà, la radio et la télévision s'imposaient avec des conséquences sur le sérieux du discours politique et sur l'importance du financement. Les candidats sont des acteurs qui usent d'armes rhétoriques vaudevillesques pour susciter la familiarité. *In fine*, l'auteur repère la «*loi tendancielle de séduction tous azimuts*». Cette stratégie nécessite de ne pas se revendiquer d'une classe et donc d'escamoter les conflits réels.

^{feu} **Brocard Lucien-Pierre (1870-1936)**

Les doctrines économiques et sociales du Marquis de Mirabeau - Paris : Giard & Brière, 1902

Une des rares études sur la philosophie sociale et les doctrines économiques de Mirabeau, «spindoctor» du roi Louis XVI.

Bruckner Pascal (1948-)

Le sanglot de l'homme blanc – Paris : Seuil, 1983

Tiers-monde, culpabilité, haine de soi... La mauvaise conscience oriente le regard que les Européens portent sur eux-mêmes et sur le Tiers-Monde

Bruneteaux Patrick

Maintenir l'ordre – Paris : Presses de Sciences Po, 1996

Description des mécanismes séculaires de pacification de la violence d'État en France.

C

Cambier Alain

Qu'est-ce que l'État ? - Paris : Vrin «Chemins philosophiques», 2004.

La question de l'État est placée ici dans sa situation paradoxale.

Vu comme une institution «progressiste» *et* menaçante, l'État peut signifier la maîtrise de l'existence sociale ou l'aliénation. Il n'est pas séparable de la forme d'organisation de la société sous l'égide du droit. Il convient donc d'insister sur le fait que l'État n'a pas toujours existé, qu'il a peu de rapports avec la tribu, la cité, l'empire, les régimes féodaux.... Si l'État est une structure nouvelle, elle n'est pas aussi égalitaire qu'elle le prétend ou que le mythe qu'elle se fait d'elle-même semble l'établir. Évoquant Machiavel et Marx, l'auteur remarque que l'État peut représenter le tout de la société et apparaître comme une excroissance de celle-ci.

Il repose sur une domination nouvelle, masquée par des mythes d'unité sociale et politique.

Capdevila Nestor

Tocqueville et les frontières de la démocratie - Paris : PUF «Philosophies», 2007

^{feu} Carcassonne Élie

Montesquieu et le problème de la Constitution française au XVIII^e siècle (1926)

Genève : Slatkine reprints, 1970

Cardini Franco (1940-)

La Culture de la guerre. X^e-XVIII^e siècle – Paris : Gallimard, 1992

^{feu} Cassirer Ernst (1874-1945)

Le problème Jean-Jacques Rousseau - Paris : Hachette «Textes du XX^e siècle», 1987

Pour ce philosophe allemand, nationalisé suédois, Rousseau ne requiert pas de la communauté humaine et de sa construction à venir, qu'elle accroisse le bien-être et le plaisir des hommes, mais qu'elle le rende à la liberté, sa destination véritable. Il s'oppose donc fondamentalement à l'utilitarisme des théories de l'État et de la société, élaborées par les Encyclopédistes.

On a fréquemment commis l'erreur de prendre la doctrine du *Contrat social* de Rousseau pour l'une des formes de la doctrine du droit naturel et de vouloir l'interpréter dans cette perspective, mais une telle interprétation trahit l'originalité historique de Rousseau.

^{feu} Castoriadis Cornelius (1922-1997)

L'institution imaginaire de la société - Paris : Seuil, 1975. Rééd. Points «Essais», 1999

Le monde morcelé - Paris : Seuil, 1990

Pour Castoriadis, «...ce n'est jamais le logos que vous écoutez, c'est toujours quelqu'un, tel qu'il est, de là où il est, qui parle à ses risques et périls, mais aussi aux vôtres. Mais au-delà des effets de style, demeure une exigence: celle de parler en son nom propre: Il ne faut pas écouter un politique qui parle au nom de...; dès qu'il a prononcé ces mots, il trompe ou se trompe, peu importe. Plus que tout autre, le politique, et le penseur politique, parle en son nom propre et

sous sa propre responsabilité.» L'institution imaginaire de la société vise à penser la conjonction du discours politique et du mouvement humain.

Fondateur du groupe « Socialisme ou Barbarie »

Chantebout Bernard (1936-)

Droit constitutionnel et science politique - Paris : Armand Colin, 1996

Chevallier Jacques (1943-)

L'État post-moderne - LGDJ, Coll. Droit et société, 4^e édition, 2014

^{feu} **Chevallier Jean-Jacques (1900-1963)**

Les grandes œuvres politiques de Machiavel à nos jours - Paris : Armand Colin, 1966

Chomsky Avram Noam (1928-)

Le profit avant l'homme – Paris : Fayard, 2003

De la guerre comme politique étrangère des États-Unis – Marseille : Agone, 2004

Dominer le monde ou sauver la planète ? - Paris : Fayard, 2004 – «10-18», 2005

Les États manqués – Paris : Fayard, 2008

La Fabrication du consentement. De la propagande médiatique en démocratie

Marseille : Agone, 2008

Raison & liberté. Sur la nature humaine, l'éducation & le rôle des intellectuels

Marseille : Agone, 2010

Futurs proches. Liberté, indépendance et impérialisme au XXI^e siècle - Lux Éditeur, 2011

L'Occident terroriste – Montréal : Écosociété, 2015.

Noam Chomsky a édité beaucoup d'ouvrages, s'entourant souvent de collaborateurs.

Citron Suzanne (1922-)

Le mythe national. L'histoire de France en question - Différentes éditions de 1987 à 2008

L'auteure aborde le paradoxe de «l'histoire de France»:

«L'histoire du 'pays des droits de l'homme' n'a rien d'une histoire des droits de l'homme: tel est le paradoxe non résolu forgé par l'historiographie républicaine, celle que nous ont léguée, avec seulement des nuances entre eux, les historiens républicains (ou ralliés) de la fin du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e. Le Petit Lavisse nous a fait percevoir d'une façon quasi-caricaturale une histoire que les Français continuent d'intérioriser: celle d'une suite de conquêtes licites parce qu'elles «font la France», celle d'une France pré-inscrite dans l'espace, mais également prédestinée à l'excellence humaine. La légende forgée pour l'école de Jules Ferry qui devait inscrire dans le cœur de tous les petits Français la religion de la France, confondue avec le culte de l'État à travers ses grands hommes, inspire toujours en filigrane la construction des manuels, donc des programmes et par conséquent survit comme grille exclusive du passé dans l'intellectuel des concepteurs de programmes.»

^{feu} **Clastres Pierre (1934-1977)**

Le Grand Parler. Mythes et chants sacrés des Indiens Guarani - Paris : Seuil, 1974

La société contre l'État - Paris : Éditions de Minuit, 1974

Clastres a passé de nombreuses années sur le terrain, en particulier au Paraguay où il a vécu avec les Indiens Guayaki (1963), Guarani (1965), Chulupi (1966 et 1968). En 1970, il fait encore un séjour chez les Yanomami, en 1974 un séjour chez les Guarani du Brésil.

Dans *La société contre l'État*, il critique la vision selon laquelle l'État organisé serait la finalité de toute société. Pour lui, la notion de «pouvoir» est connue de toute société, ce qui explique la tendance de l'homme à préserver son autonomie vis-à-vis de celui-ci. Une société comporte toute une série de normes devant empêcher l'expansion d'un pouvoir arbitraire et «despotique». Pour lui, les sociétés dites «primitives» ne sont pas des sociétés qui ne connaîtraient pas le pouvoir mais, au contraire, des sociétés cherchant souvent à éviter son expansion despotique.

Voir le livre que Miguel Abensour consacre à l'auteur.

Cohen Daniel (1953-)

Les infortunes de la prospérité - Paris : Julliard, 1994

Cornette Joël (1949-)

Le roi de guerre. Essai sur la souveraineté dans la France du Grand Siècle

Paris : Payot, 1993 - Rééd. 2000

Dans *Le roi de guerre*, l'auteur rappelle que, tout au long du XVII^e siècle, les tambours de la guerre ont résonné à travers l'Europe, le plus souvent au nom du roi. De la guerre de Trente Ans à la guerre de Succession d'Espagne, ce «souverain» n'a cessé de cristalliser en sa personne et en sa fonction, l'essentiel du discours et de l'exercice de la force. Pas seulement en ordonnant mais aussi en faisant la guerre, à la tête de ses armées. À cette époque, la guerre était la manifestation la plus spectaculaire de l'inquiétant pouvoir de puissance et de mort de l'État. C'est ce trait souvent méconnu de l'autorité du prince que ce livre invite à redécouvrir.

Couloubaritsis Lambros (1941-)

Histoire de la philosophie ancienne et médiévale - Paris : Grasset, 1998

D

^{feu} **Dahl Robert (1915-2014)**

Qui gouverne ? - Paris : Armand Colin, 1971

De Cock Jacques (1951-)

Le Pacte avec l'Histoire – Essai contre le scepticisme moderne

(avec Charlotte Goëtz-Nothomb) – Paris : Éditions universitaires, 1983

Œuvres politiques de Jean-Paul Marat 1789-1793

(10 volumes. Edition princeps et guide de lecture avec Charlotte Goëtz-Nothomb)

Bruxelles : Éditions Pôle Nord, 1988-1995

«Chantier Marat 6 : Marat sur le jugement du chef de l'exécutif»

(avec Charlotte Goëtz-Nothomb) - Bruxelles : Éditions Pôle Nord, 1998

Mirabeau et la naissance du régime parlementaire – Lyon : Fantasques éditions, 1999

Pour en finir avec Voltaire - Lyon : Fantasques Éditions, 2001

Action politique de Marat dans la Révolution – Lyon : Fantasques Éditions, 2013

^{feu} **De Jouvenel Bertrand (1903-1987)**

De la politique pure - Paris : Calmann-Lévy, 1983

De Swaan Abram (1942-)

Sous l'aile protectrice de l'État - Paris : PUF, 1995

L'auteur rappelle que le premier système national d'assurance obligatoire contre la perte de revenu fut créé en Allemagne par le régime autoritaire de Bismarck avec, pour but, de renforcer l'appareil d'État allemand en favorisant et contrôlant les liens avec la classe ouvrière.

Les contextes d'apparition de nombre de législations sociales contredisent les analyses qui en attribuent l'inspiration aux forces ouvrières.

Debray Régis (1940-)

L'État séducteur. Les révolutions médiologiques du pouvoir - Paris : Gallimard, 1993

Dembinski Pawel (1955-)

L'endettement international – Paris : PUF «Que sais-je ?», 1990

Demonet Marie-Luce (1951-)

Montaigne et la question de l'homme - Paris : PUF « Débats philosophiques », 1999

^{feu} **Derathé Robert (1905-1992)**

Jean-Jacques Rousseau et la science politique de son temps - Paris : Vrin, 1970 - Rééd. 1985

^{feu} **Desgraves Louis (1921-1999)**

Répertoire des ouvrages et articles sur Montesquieu - Genève : Droz, 1988

Ce répertoire (3.223 numéros) présente méthodiquement les ouvrages et articles consacrés à Montesquieu. L'auteur en précise d'une phrase le contenu, sans porter de jugement de valeur.

Dunn John (1940-)

La pensée politique de John Locke - Paris : PUF, 1991

Dupuis-Déri Francis (1966-)

Démocratie. Histoire politique d'un mot aux États-Unis et en France

Lux/Humanités, 2013

Analyse des manipulations du terme «démocratie», dans le but de séduire les masses.

^{feu} **Durand Paul (1925-1977)**

La politique contemporaine de sécurité sociale - Paris : Dalloz, 1953

L'auteur rappelle le message de Bismarck au Reichstag, le 17 novembre 1881 et le commente : «On trouve dans ce message et dans les déclarations qui l'ont suivi pendant la période de création des assurances sociales, les idées les plus diverses : le rappel des conceptions de Frédéric le Grand sur l'obligation pour les gouvernants d'être au service du peuple, des citations de la législation prussienne, mêlées à des considérations sur les fondements moraux d'une civilisation chrétienne et aux idées du socialisme d'État, dont les théoriciens participèrent à la mise en application du système. Mais, plus encore que ce qui y est exprimé, compte le dessein secret de Bismarck : la volonté de désarmer le socialisme en se plaçant sur son propre terrain et de créer, grâce à l'assurance sociale, un nombre considérable de rentiers qui auraient désormais intérêt à lier leur sort à celui de l'Empire.»

Dussel Enrique (1934-)

La production théorique de Marx, un commentaire des «Grundrisse»

traduit de l'espagnol par Michel Van der Vennet

Paris : L'Harmattan, 2009

E

Ehrard Jean (1926-)

L'Idée de nature en France dans la première moitié du XVIII^e siècle - Paris : S.E.V.P.E.N., 1963

Dans *L'Idée de nature*, l'auteur s'attache à mettre en évidence l'ambiguïté de la notion utilisée par le XVIII^e. Appelée à servir des fins progressistes, novatrices, elle sert aussi (et surtout) des fins politiquement conservatrices et conformistes. Concernant Montesquieu, J. Ehrard parle d'une énigme, ce représentant d'un monde que vinrent démembrer de successives «révolutions» demeurant un apport dans les grands débats sur la «modernité».

^{feu} **Ellul Jacques (1912-1994)**

Propagandes - Paris : Armand Colin, 1962 - rééd. Economica, 1990

Enriquez Eugène (1931-)

De la horde à L'État - Essai de psychanalyse du lien social

Paris : NRF, 1983 ; Paris : Gallimard, Connaissance de l'inconscient, 1988, 1991, 1997, 2003

La face obscure des démocraties modernes - Paris : Erès, 2002

L'organisation en analyse - Paris : PUF, 1997, 2004

E. Enriquez articule les approches sociologique, anthropologique, psychosociologique et psychanalytique pour étudier les fondements du pouvoir et ses liaisons avec la sexualité, la guerre, la mort, l'argent, le désir de soumission, mais aussi avec la vie, la solidarité, la bonté.

Ewald François (1946-)

L'État Providence - Paris : Grasset, 1986

F

Farge Arlette (1941-)

Dire et mal dire. L'opinion publique au XVIII^e siècle - Paris : Seuil, 1992

^{feu} **Febvre, Lucien (1878-1956)**

Le Problème de l'incroyance au XVI^e siècle. La religion de Rabelais

Paris : Albin Michel, « L'Evolution de l'Humanité » - Rééd.1968

Ouvrage qui remet les pendules à l'heure sur l'idée d'un Moyen Âge ignorant et borné. Analyse de ses structures politiques ou sociales, de ses genres de vie et surtout des relations humaines.

Ferenczi Thomas (1944-)

L'invention du journalisme en France. Naissance de la presse moderne à la fin du XIX^e siècle, 1993 – Rééd. Paris : PUF, «Que sais-je ?», 2007

De quoi sommes-nous responsables ? – Paris : Le Monde Éditions, 1997

«*La tentation de l'irresponsabilité est forte. Tout se passe, en effet, comme si, devant la complexité du monde, un monde devenu opaque depuis que les idéologies qui prétendaient le rendre intelligible se sont effondrées, les hommes s'étaient découragés. [...] Nous sommes pris dans des machines, des organisations, des structures qui nous 'déresponsabilisent' dès lors que les décisions, comme on dit, passent au-dessus de nos têtes. Du coup, nous ne nous sentons plus responsables de rien. Ou alors, passant d'un extrême à l'autre, nous nous tenons pour responsables de tout, ce qui n'est guère satisfaisant, même si c'est plus noble.*»

^{feu} **Feyerabend Paul (1924-1994)**

Contre la Méthode - Paris : Éditions du Seuil, 1979

«*La science n'est pas une série de théories cohérentes qui convergent vers une conception idéale, c'est plutôt un Océan toujours plus vaste d'alternatives mutuellement incompatibles.*»

^{feu} **Finley, Moses I. (1912-1986)**

Démocratie antique et démocratie moderne - Paris : Payot, 1976. Rééd. 1999

On a perdu la guerre de Troie - Paris : Les Belles Lettres, 1990

Foisneau Luc (1963-)

Politique, droit et théologie chez Bodin, Grotius et Hobbes - Paris : Kimé, 1997

Forrest Alan (1945-)

The French Revolution - Oxford (UK) – Cambridge (Ma) : Blackwell, 1995

Fukuyama Francis (1952-)

La fin de l'histoire et le dernier homme - Paris : Flammarion «Champs», 1992

^{feu} **Furet François (1927-1997)**

Terrorisme et démocratie - Paris : Fayard, 1985

Le Passé d'une illusion- Paris : Laffont/Calmann-Lévy, 1995

G

Garrigou Alain (1949-)

Histoire sociale du suffrage universel (1848-2000) - Paris : Seuil «Points-Histoire», 2001

Gauchet Marcel (1946-)

La Révolution des droits de l'homme - Paris : Gallimard, 1989

Gauthier Florence

Triomphe et mort du droit naturel en Révolution, 1789-1795-1802 - Paris : PUF, 1992

Co-animatrice du site revolution-francaise.net

^{feu} **Godechot Jacques (1907-1989)**

La contre-révolution - Paris : PUF, Quadrige, 1984

Goëtz-Nothomb Charlotte (1941-)

Le Pacte avec l'Histoire – Essai contre le scepticisme moderne

(avec Jacques De Cock) – Paris : Éditions universitaires, 1983

Œuvres politiques de Jean-Paul Marat 1789-1793

(10 volumes. Édition princeps et guide de lecture avec Jacques De Cock)

Bruxelles – Éditions Pôle Nord, 1988-1995

«*Chantier Marat 6 : Marat. Sur le jugement du chef de l'Exécutif – Discours sur la défense de Louis XV*» (avec Jacques De Cock) - Bruxelles : Éditions Pôle Nord, 1998

Jean-Paul Marat, l'Ami du Peuple – Une tradition politique à redécouvrir

Bruxelles : Pôlenordgroup, 2017

L'auteure coordonne aussi ce site www.metavolution.org dont des lecteurs et elle-même ont élaboré cette bibliographie.

Goyard-Fabre Simone (1927-)

La philosophie du droit de Montesquieu - Paris : Klincksieck, 1973

Le Droit et la Loi dans la philosophie de Thomas Hobbes – Paris : Klincksieck, 1975

L'interminable querelle du contrat social - Ottawa : Éditions de l'Université d'Ottawa, 1983

L'idée du *contrat social* a souvent été invoquée au cours de l'histoire des idées pour expliquer la genèse de la société. Cette notion a toute une histoire semée d'embûches et de pièges. L'examen de sa *genèse* révèle qu'elle s'est élaborée lentement par accumulation de perspectives fragmentaires et conjoncturelles. Elle a une *évolution* à travers laquelle se lit le mouvement de va-et-vient, dialectique et récurrent, des idées et des faits. Elle a donné lieu à des *interprétations* diverses dans lesquelles se glisse un engagement politique et idéologique. Elle a reçu des *critiques* doctrinales sévères, liées au mouvement même de l'histoire.

Philosophie politique. XVI^e – XX^e siècles. Modernité et Humanisme - Paris : PUF, 1987

Qu'est-ce que la politique ? Bodin, Rousseau et Aron - Paris : Vrin, 1992

Montesquieu. La Nature, Les Lois, La Liberté - Paris : PUF, 1993

Montesquieu prend parti pour un ordre intelligible de l'histoire contre l'hermétisme ou les raisons occultes. La question est de comprendre que la multiplicité des actions, la diversité de leurs issues, la variété des comportements manifestent un petit nombre de principes directeurs.

Les principes philosophiques du droit politique moderne – Paris : PUF, 1997

Qu'est-ce que la démocratie? La généalogie philosophique d'une grande aventure humaine

Paris : Armand Colin, 1998

^{feu} **Grimal Henri (1910-2012)**

La décolonisation de 1919 à 1963 - Paris : Armand Colin, 1965. Rééd. Bruxelles : Complexe, 1985

Grimaldi, Nicolas (1933-)

Aliénation et Liberté - Paris : Masson, 1972

^{feu} **Guattari Félix (1930-1992)**

Les Nouveaux espaces de liberté - Paris : Lignes, 1980. Rééd. Nouvelles Lignes, 2010

Livre à quatre mains avec Toni Negri.

Guattari anime, de 1977 à 1981 le Centre d'initiative pour de nouveaux espaces de liberté.

En 1981, il soutient la candidature de Coluche aux élections présidentielles.

^{feu} **Guéhenno Jean-Marie (1890-1978)**

La fin de la démocratie – Paris : Flammarion, 1993

Gueniffey Patrice (1955-)

Le nombre et la raison. La Révolution française et les élections

Paris : Éditions de l'EHESS, 1993

Guillaume Pierre et Delfaud Pierre

Nouvelle histoire économique (2 vol.) - Paris : Armand Collin, 1992

Aux États-Unis, *Social Security Act* (1935) est caractérisé par une visée générale. En France, la *Charte atlantique* (1941) proclame «*la collaboration la plus complète entre toutes les nations dans le domaine économique, afin d'assurer à tous de meilleures conditions de travail, une situation économique plus favorable et la sécurité sociale*». En octobre 1945, un plan complet. En 1958, le plan complet de Sécurité sociale est enfin appliqué avec les Assedic et l'Unedic. En Angleterre, le *Rapport Beveridge* date de fin 1942.

Guionnet Christine (1969-)

L'apprentissage de la politique moderne. Les élections municipales sous la monarchie de Juillet - Paris : L'Harmattan, 1997

H

Habermas Jürgen (1929-)

Après Marx - Paris : Fayard, 1985 - *Revue Lignes*, n° 7, septembre 1989

L'Espace public - Paris : Payot, 1993 (réédition)

Pour Habermas, l'espace public est un ensemble de personnes privées rassemblées pour discuter des questions d'intérêt commun. Ces espaces interviennent comme contrepoids aux pouvoirs absolutistes. But : médiatiser la société et l'État, en tenant celui-ci responsable devant la société par la *Öffentlichkeit* dont parle Kant, laquelle suppose d'obtenir l'information requise sur le fonctionnement de l'État. Habermas soutient que «*L'Union Européenne ne devrait plus s'appuyer sur une série de traités. Elle a besoin d'une nouvelle fondation politique qui soit endossée par les citoyens dans un référendum sur la constitution européenne.*»

Hanson Victor Davis (1953-)

Carnage et Culture : Les grandes batailles qui ont fait l'Occident

Paris : Flammarion, 2002

Spécialiste américain de l'histoire militaire, l'auteur fonde sa théorie «polémique» sur l'analyse de neuf batailles décisives, de Salamine (480, av. JC) à Midway et le Têt en passant par Cannes et Poitiers. La supériorité militaire ne dépend pas seulement du nombre de combattants, de la connaissance du terrain, de l'armement ou de la stratégie. Elle tient plus fondamentalement à une «mentalité», un système de valeurs culturelles, politiques, religieuses des combattants.

Le livre interpelle sur un autre point : la supériorité militaire se traduit par les conceptions les plus radicales et les plus meurtrières de la guerre. En affrontant les Occidentaux, les Perses, Arabes, Zoulous, Indiens, Asiatiques, n'avaient pas bien compris à qui ils auraient affaire et auraient été mieux inspirés de s'abstenir. Aucune culture n'était en mesure de mobiliser autant de discipline, de résolution et de technique au service de l'art de tuer que les Européens ne l'ont fait lors de la tragédie de Verdun, sorte d'industrialisation de la mort. Aucune tribu indienne, malgré le courage de ses guerriers n'aurait accepté d'ainsi mobiliser, ravitailler, armer, faire tuer et remplacer des centaines de milliers d'hommes pendant des mois pour une entité politique abstraite, celle d'un État-nation.

Hatzfeld Henri

Du paupérisme à la sécurité sociale. Essai sur les origines de la sécurité sociale en France 1850-1940 - Paris : Armand Colin, 1971. Rééd. : Presses Universitaires de Nancy, 1989

Pour Hatzfeld, le rôle joué par l'administration dans l'élaboration de nos institutions sociales est considérable. Des fils invisibles relient de législature en législature, de crise en crise, de débat parlementaire en débat parlementaire, les divers états des projets de lois. Ces fils sont tissés par des hommes que, sans bien les connaître, on désigne comme les «grands commis» de l'État. Il serait donc erroné d'expliquer le développement de la législation comme un effet de la lutte des classes. C'est le rôle grandissant de l'État qu'il faut entériner.

^{feu} **Heers Jacques (1924-2013)**

Le Moyen Âge, une imposture - Paris : Perrin, 1992

Remise en question convaincante des préjugés sur un Moyen Âge barbare et arriéré.

Hermet Guy (1934-)

Le peuple contre la démocratie - Paris : Fayard, 1989

Le peuple dit «souverain» ne s'exprime, en fait, que par les élections. L'État, devenu État-spectacle transforme les gouvernants en une sorte de troupe de théâtre dont les spectateurs des comédies attendent des idées de «nouveau départ», de «justice», de «sécurité»...

Au mieux, les gouvernants proclament qu'ils rendent les «gouvernés» conscients des situations ; au pire, ils cachent les situations pour protéger leur caste.

Hibou Béatrice (dir. d'un collectif d'auteurs)

La privatisation des États - Paris : Karthala, 1999

Les États ont-ils perdu de leur autorité du fait de la mondialisation et de la montée en puissance des acteurs privés ? Pas du tout, disent les auteurs de ce livre collectif. On assiste plutôt à une métamorphose des États dans le sens d'une montée du «gouvernement indirect». Les États font remplir par des acteurs privés le rôle qu'ils exerçaient auparavant directement. Des études sur des pays africains, asiatiques ou de l'Est de l'Europe sont riches d'arguments.

Ces gouvernements structurent-ils les relations internationales ? Un débat est ouvert.

Hildesheimer Françoise

Richelieu : une certaine idée de l'État - Paris : Publisud, 1985

Du siècle d'or au Grand siècle. L'État en France et en Espagne, XVI^e-XVII^e siècle

Paris : Flammarion, 2000

Du siècle d'or au Grand siècle aborde différents problèmes que soulève l'apparition de cette nouvelle entité politique : un État qui entend exercer une puissance exclusive, unique et unifiante sur le territoire dont elle a la charge. L'auteure dépeint d'abord les rapports, souvent conflictuels, entre la France et l'Espagne, insistant sur le fait que la construction politique de l'État s'est inscrite dans la rivalité entre ces deux puissances. Si la monarchie française s'est épanouie dans un royaume bien circonscrit, la couronne d'Espagne, elle, a dû fédérer une mosaïque de possessions, jalouses de leurs particularismes. L'étude des relations entre État et religion apparaît aussi comme une étape essentielle de toute réflexion sur la naissance de l'État moderne. Constatant enfin le caractère endémique de la guerre, l'auteure souligne ce poids de la chose militaire dans le fonctionnement des deux monarchies.

Hobsbawn Éric J. (1917-)

L'ère des révolutions - Bruxelles : Complexe, 1988

Nations et nationalismes depuis 1780 - Paris : Gallimard, 1992

L'âge des extrêmes. Le court XX^e siècle - Paris : Complexe, 1999

Franc-tireur (Interesting Times) - Paris : Ramsay, 2005 (autobiographie)

Figure du mouvement des intellectuels communistes anglais, non aligné sur Moscou, Hobsbawn, avec le Cercle de Cambridge, refuse de suivre Staline dans la guerre. Cofondateur, en 1952, de la revue *Past and Present*.

Il étudie les mouvements des briseurs de machines au début de la Révolution industrielle, le banditisme social, «le long XIX^e siècle» (1789-1914) et «le court XX^e siècle» (1914-1991), l'invention des États-nations et des identités nationales.

Publié dans une vingtaine de langues, *L'âge des extrêmes* examine les grands événements de ce siècle, utilisant un découpage chronologique: l'ère des catastrophes (1914-1945), qui recouvre les deux guerres mondiales, un crash économique sans précédent et la montée en puissance des régimes communistes et fascistes ; l'âge d'or ensuite (1947-1963), période de croissance dans un contexte de Guerre froide paradoxalement garante de stabilité et enfin, la débâcle (1973 à nos jours), qui constitue pour lui «l'histoire d'un monde qui a perdu ses repères pour sombrer dans l'instabilité et la crise».

Honneth Axel (1949-)

La lutte pour la reconnaissance - Paris : Éditions du Cerf, 2000

Successeur d'Habermas à Francfort.

La lutte pour la reconnaissance se décline en trois formes : l'amour, le droit et la solidarité, qui conditionnent la découverte que chacun fait comme individu, comme personne et comme sujet. Le mépris peut atteindre l'une ou l'autre de ces relations. Il révèle la forme de reconnaissance manquante et précipite dans la lutte. La philosophie sociale d'Honneth interroge la dimension morale des luttes sociales.

J

Jappe Anselm (1962-)

Crédit à mort. La décomposition du capitalisme et ses critiques - Paris : Lignes, 2011

L'auteur s'inscrit dans le récent courant Palim Psao qui propose un ensemble de textes et de vidéos portant sur la critique de la valeur (Wertkritik) et la critique de la valeur-dissociation (Wert-enspaltungskritik), l'objectif étant d'approfondir une théorie critique du capitalisme.

Voir aussi, dans ce courant, les travaux de Benoit Bohy-Bunel, Paul Braun, Robert Kurz, Norbert Trenkle, Ernst Lohoff, Moishe Postone, Claus Peter Ortlieb, etc., et des revues comme *Krisis, Exit ! Sortir de l'économie*.

Jappe Anselm et Kurz Robert

Les Aventures de la Marchandise. Pour une nouvelle critique de la valeur

Paris : Lignes, 2003

Jappe Anselm et Latouche Serge

Pour en finir avec l'économie. Décroissance et critique de la valeur - Libre et Solidaire, 2015

Jaume Lucien (1946-)

L'individu effacé ou le paradoxe du libéralisme français - Paris : Fayard, 1997

La liberté et la loi : les origines philosophiques du libéralisme - Paris : Fayard, 2000

Joffrin Laurent (1952-)

Le gouvernement invisible. Naissance d'une démocratie sans le peuple

Paris : Éditions Arléa, 2001

Directeur de la rédaction du *Nouvel Observateur*, l'auteur dénonce les élites économiques et médiatiques qui confisquent la démocratie. Il mesure qu'il n'y a guère, à gauche, d'alternative, sinon le fantasme non-dit d'un retour à l'économie administrée ou le mythe du paradis perdu d'une République hexagonale.

Jollien Alexandre (1975-)

La construction de soi. Un usage de la philosophie - Paris : Seuil, 2007

L'auteur dépeint surtout un état d'esprit : «*La philosophie antique proposait tout un attirail d'exercices pour se former, revenir à soi, se rejoindre. Cette conception de la philosophie comme thérapeutique de l'âme, heureusement ambitieuse, me séduit.*»

Le poids du passé, l'adversité, la culpabilité, la peur provoqueraient l'impuissance et poussent A. Jollien à s'interroger et à faire le point sur ce que peut apporter la philosophie.

Jorion, Paul (1946 -)

La Crise. Des subprimes au séisme financier planétaire – Paris : Fayard, 2008

Le Capitalisme à l'agonie – Paris : Fayard, 2011

Misère de la pensée économique, Paris : Fayard, 2012 – Poche, 2015

Outre le fait de prévoir l'agonie du capitalisme, l'auteur cherche à préparer le terrain qu'il faudrait «mettre à la place», dénonçant les prétentions illusoire de ceux qu'il dénomme les *Diabourus* du système.

Le dernier qui s'en va éteint la lumière - Paris : Fayard, 2016

Description réaliste de notre espèce, de ses grandes forces et de ses immenses faiblesses.

Nous comprendre nous-mêmes est la condition pour renverser la tendance qui nous conduit, si nous ne réagissons pas immédiatement avec la plus extrême vigueur, droit vers l'extinction.

Joule Robert Vincent et Beauvois Jean Léon

La soumission librement consentie

Paris : PUF, 1998. Rééd. 2017

Petit traité de manipulation à l'usage des honnêtes gens

2002. Rééd. Grenoble : Presses universitaires, 2014

Essai de psychologie sociale. Il existe aujourd'hui une somme impressionnante de connaissances scientifiques sur lesquelles on peut s'appuyer pour influencer les gens sans même qu'ils s'en rendent compte. Cela s'appelle de la *manipulation*. Mais la manipulation peut être mise au service des causes les plus sombres comme des causes les plus nobles.

K

Krisis (revue)

Manifeste contre le travail, Lignes, 2002

Courant Palim Psao

^{feu} **Kurz Robert (1943-2012)**

Avis aux naufragés. Chroniques du capitalisme mondialisé en crise - Lignes, 2005

Vie et mort du capitalisme. Chroniques de la crise - Lignes, 2011

Lire Marx. Les textes les plus importants de Karl Marx pour le XXI^e siècle

Paris : La Balustrade, 2002. Rééd. 2013

«Wertkritik»

Courant Palim Psao

L

«L'État en question» - *Revue Sciences humaines*, n° 22, novembre 1992

Textes de Pierre Muller, Pierre Rosanvallon, Pierre Bauby, Bruno Joubert

«La souveraineté en question : État nation, État de droit» - Bruxelles : CIACO, 1988

Textes de Pierre Watté, Paul Vercauteren, Jacques Delcourt...

«La démocratie : une et multiple» Actes du colloque de Lausanne

Revue européenne des Sciences sociales, 1993

^{feu} **Lavroff Dmitri Georges (1934-2014)**

Le système politique français : Constitution et pratique politique de la V^e République

Paris : Dalloz, 1991 (5^e éd.)

Histoire des idées politiques depuis le XIX^e siècle - Paris : Dalloz, 1993

Le Goff Jean-Pierre (1949-)

Mai 68, l'héritage impossible - Paris : La Découverte, 1998 – La Découverte/Poche, 2002

La Barbarie douce. La modernisation aveugle des entreprises et de l'école

Paris : La Découverte, 1999, 2003

La démocratie post-totalitaire - Paris : La Découverte/Poche, 2002

^{feu} **Lefort Claude (1924-2010)**

Le travail de l'œuvre Machiavel - Paris : Gallimard, 1972

L'invention démocratique, les limites de la domination totalitaire - Paris : Fayard, 1981

Essais sur le politique – Paris : Le Seuil, 1988

Interrogation sur la genèse et l'évolution de la démocratie moderne.

Fondateur avec Cornelius Castoriadis du groupe «Socialisme ou Barbarie»

^{feu} **Levinas Emmanuel (1906-1995)**

Difficile Liberté - Paris : Livre de Poche/Biblio essais, 1984

Liberté et commandement - Paris : Fata Morgana, 1994

Pour cet auteur, il est illusoire de placer ses espoirs dans la résistance individuelle pour se garantir de l'oppression politique.

Le national-socialisme a appris que l'amour du maître pouvait remplir l'âme et que la liberté finissait par abdiquer lorsqu'elle est épuisée par la faim et la torture. Le véritable esclavage, la vraie hétéronomie commence lorsque l'obéissance devient penchant. La suprême violence est dans cette suprême douceur.

Lipovetsky Gilles (1944-)

L'ère du vide. Essais sur l'individualisme contemporain - Paris : Gallimard, 1983

Un article sur ce livre est mis en ligne dans la Rubrique *Le Pacte avec l'histoire* sur ce site : www.metavolution.org

Lohoff Ernst et Trenkle Norbert

La grande dévalorisation. Pourquoi la spéculation et la dette de l'État ne sont pas les causes de la crise - Post-éditions, 2014

Qui porte la responsabilité de la crise financière et économique qui maintient le monde entier en haleine depuis 2008 ? Sont-ce les «banquiers cupides» ou les «États accros à l'endettement» ? D'après E. Lohoff et N. Trenkle, aucune de ces réponses n'est satisfaisante. La cause de la crise est, selon eux, bien plus profonde, une conséquence de la structure fondamentale du mode de production capitaliste, dont l'origine remonte aux années 1970. L'accumulation de «capital fictif» trouve ses limites, car les anciennes créances accumulées ne peuvent plus être «honorées».

Les deux auteurs sont théoriciens du groupe *Krisis*.

Lortholary Albert

Les philosophes du XVIII^e siècle et la Russie : le mirage russe en France au XVIII^e siècle

Paris : Boivin & Cie, 1951

Analysant le rôle du bataillon des «philosophes des Lumières» auprès de Catherine II, l'auteur insiste sur leur silence au moment de l'intervention de l'impératrice en Pologne et introduit, à propos, la notion de «Raison d'État».

^{feu} **Lukacs Georg (1885-1971)**

Histoire et conscience de classe - Paris : Les Éditions de Minuit, 2013

Luzzato Sergio (1963-)

L'impôt du sang. La gauche française à l'épreuve de la guerre mondiale (1900-1945)

Lyon : Presses universitaires de Lyon, 1996

L'auteur montre ce qui unit la tradition républicaine d'Alphonse Aulard et la tradition «de gauche» d'Albert Mathiez : un commun préjugé en faveur de la guerre qu'ils relient à la tradition de la guerre révolutionnaire. Il indique que Jean Jaurès aussi accordait une place essentielle à la «guerre révolutionnaire».

^{feu} **Lyotard Jean-François (1924-1998)**

La condition post-moderne - Paris : Minuit, 1979

M

Maltagliati Gianluigi (1951-)

D'août 14 à l'âge d'or de l'Etat. Les conséquences politiques de la Grande Guerre. Contribution à un Bilan du Vingtième siècle - Lyon : Fantasques éditions, 2000

L'auteur contribue à renverser l'interrogation traditionnelle sur les causes de la Grande Guerre, c'est-à-dire que les peuples auraient des intérêts particuliers, des nationalismes, des ethnies... qui les opposent.

Il fait porter sur les États le besoin de susciter la guerre pour poursuivre leur développement et asseoir leur légitimité. Depuis août 1914, s'est instauré un système de domination mondiale centré, non sur la dynamique contradictoire des intérêts privés ou la jungle du Capital, mais sur une logique de Pouvoir et de Domination.

Le contrôle du pouvoir - Lyon : Fantasques éditions, 2001

Trois thèmes majeurs de la science politique contemporaine sont d'abord abordés: la séparation des pouvoirs, le régime représentatif et la responsabilité des dirigeants. La deuxième partie est centrée sur la question : peut-on contrôler le pouvoir dans une société «moderne» ?

Manent Pierre (1949-)

Naissances de la politique moderne. Machiavel-Hobbes-Rousseau - Paris : Payot, 1977

^{feu} **Margolin Jean-Claude (1923-2013)**

Érasme, précepteur de l'Europe - Paris : Julliard, 1995

Martin Jean-Clément (1948-)

Contre-révolution, Révolution et Nation - Paris : Points, 1999

Mattelart Arnaud

La communication-monde – Histoire des idées et des stratégies - Paris : La Découverte/Poche, 1992

Mayer Arno (1926-)

La persistance de l'Ancien régime : l'Europe de 1848 à la Grande Guerre

Paris : Flammarion, 1983

Ce livre se veut une introduction au débat sur la nature profonde des calamités qui ont marqué l'histoire récente de l'Europe. Il part de l'hypothèse que la Seconde Guerre mondiale est reliée par un cordon ombilical à la Première et que ces deux conflits constituent la Guerre de Trente ans de la crise générale du XX^e siècle.

Meyer Jean (1942-)

Le poids de l'État - Paris : PUF, 1983

Une idée s'impose avec force dans ce livre, à l'encontre de la surévaluation par tant d'historiens du déterminisme économique : «*L'histoire que nous avons tenté de raconter est, en fait, celle de l'extension continue des pouvoirs de l'État.*

La guerre 'mère de toutes choses' a été le principal, sinon l'unique moteur de cette évolution.»

^{feu} **Miliband Ralph (1924-1994)**

L'État dans la société capitaliste - Paris : Maspéro 1973

^{feu} **Miquel Pierre (1930-2007)**

Histoire de la radio et de la télévision –Paris : Librairie académique Perrin, 1984

Morin Edgar (1921-)

Mai 1968. La Brèche : Suivi de Vingt ans après – avec Claude Lefort et Cornelius

Castoriadis – Paris : Fayard, 1968 - Rééd. 1988 – Rééd. 2008

Introduction à la pensée complexe – Paris : Seuil «Essais», 2005

Nous demandons à la pensée qu'elle dissipe les brouillards et les obscurités, qu'elle mette de l'ordre et de la clarté dans le réel, qu'elle révèle les lois qui le gouvernent.

Le mot «complexe» exprime notre embarras, notre confusion, nos grandes difficultés à définir de façon simple, à nommer de façon claire, à ordonner nos idées. Analyse.

^{feu} **Moscovici Serge (1925-2014)**

La Société contre nature - Paris : Points n° 289, 1999

Approche originale qui bouscule les certitudes intellectuelles qui font peu de cas des analyses accordant leur place à des «sauts» téméraires dans l'évolution.

Moscovici n'accorde pas une simple solution de continuité de l'organisation sociale entre les primates et les humains mais relève la complexité des transitions.

En effet, pourquoi privilégier la station debout au détriment du cerveau ou mettre en avant le langage plutôt que la capacité à fabriquer des outils ?

^{feu} **Mosse George L. (1918-1999)**

De la Grande guerre au totalitarisme. La brutalisation des sociétés européennes

Paris : Hachette, 1990. Rééd. 1999

N

Noiriel Gérard (1950-)

État, Nation, immigration. Vers une histoire du pouvoir

Paris : Gallimard, 2001. Rééd. 2005

Normand Jean-Michel

Les nouveaux imaginaires de la consommation - Paris : PUF, 2005

Consommer est bien plus qu'un acte économique. C'est l'aboutissement d'un processus de décision porteur d'affects, où l'imaginaire s'instille avec une discrète obstination.

Livre réalisé à partir de textes parus entre 1999 et 2004 dans *Le Monde*.

O

Offerlé Michel (1947-)

La profession politique (XIX^e-XX^e siècles) - Paris : Belin, 1999

Ory Pascal (dir.) (1948-)

Nouvelle histoire des idées politiques - Paris : Hachette «Pluriel», 1989

Oulahbib Lucien-Samir

La condition néo-moderne : la liberté démocratique est-elle la forme la plus accomplie du Politique ? - Paris : L'Harmattan, 2007

P

^{feu} **Partant François (1926-1987)**

La fin du développement - Naissance d'une alternative ? - Paris : La Découverte, 1982

^{feu} **Passerin d'Entrèves Alexandre (1902-1985)**

La notion d'État - Paris : Sirey, 1969

Pezillo Lelia

Rousseau et le contrat social - Paris : PUF, 2000

Mise au point sur diverses interprétations du texte de Rousseau.

Pocock J.G.A. (1929-)

The Machiavellian Moment - Princeton : University Press, 1975. Rééd. 1997

^{feu} **Popkin Richard H. (1923-2005)**

Histoire du scepticisme d'Érasme à Spinoza - Paris : Leviathan, 1995

Ce livre contribue à renouveler l'histoire des origines du libéralisme politique.

Postone Moishe (1942-)

Temps, travail et domination sociale. Une réinterprétation de la théorie critique de Marx

Paris : Mille et une nuits, 2009

Courant Palim Psao

R

Raflik Jenny

Terrorisme et mondialisation – Paris : Gallimard, 2016

Pas une histoire du terrorisme mais une approche critique des liens intrinsèques entre terrorisme et mondialisation depuis le milieu du XIX^e siècle jusqu'à nos jours

Renault Emmanuel (1967-)

Marx et l'idée de critique - Paris : PUF, 1995

Souffrances sociales. Sociologie, psychologie et politique

Paris : La Découverte, 2008

Les 100 mots du Marxisme - Paris : PUF, «Que sais-je ?», 2009

J. Raflik est le directeur de la revue *Actuel Marx*

Renaut Alain (1948-)

L'ère de l'individu. Contribution à une histoire de la subjectivité - Paris : Gallimard, 1989

^{feu} **Revel Jean-François (1924-2006)**

Comment les démocraties finissent - Paris : Grasset, 1983 ; Hachette «Pluriel», 1984

Le Regain démocratique - Paris : Fayard, 1992. Rééd. Hachette «Pluriel», 1993

D'abord directeur des pages littéraires de *France Observateur*, l'ancêtre du *Nouvel Observateur*. Hostile au gaullisme, il devient ministre de la Culture avec Mitterrand.

Il se dit «de gauche» et hostile au marxisme. Ensuite, il devient éditorialiste, puis directeur de *L'Express* dont il démissionne en 1981. Élu en 1997 à l'Académie française.

Il soutiendra jusqu'au bout, l'intervention américaine en Irak.

Reynié Dominique (1960-)

Le Triomphe de l'opinion publique. L'espace public français du XVI^e au XX^e siècle

Paris : Odile Jacob, 1998

L'auteur retrace les différentes figures de l'opinion publique dans l'histoire de France du XVI^e siècle jusqu'à aujourd'hui. La constitution d'un espace public s'enracine, dès les débuts, dans la volonté des gouvernants de contenir et de canaliser les risques de débordement inhérents aux mouvements collectifs. Ce que l'on craint, avant tout, ce sont les attroupements publics et les manifestations de rue.

^{feu} **Richet Denis (1927-1989)**

La France moderne : l'Esprit des institutions - Paris : Flammarion, 1973. Rééd. 1991

L'auteur montre le rôle central de la guerre dans la formation de l'État français moderne.

Le grand tournant est l'impulsion donnée par Richelieu : «*Avec Richelieu s'imposait une politique dictée par la guerre où le pays [...] était 'sollicité seulement de payer et d'obéir', et où 'l'extrême misère du peuple est désormais consentie comme la rançon de la gloire de l'État'*»

^{feu} **Riesman David (1909-2002)**

La foule solitaire - Paris : Arthaud, 1964

Paru aux États-Unis en 1950, l'ouvrage connaît un succès exceptionnel. Le problème analysé est celui de «l'ère de la consommation de masse» qui d'un homme «inner-directed» va faire un «homme other-directed».

Rosanvallon Pierre (1948-)

Le capitalisme utopique - Paris : Seuil, 1979

La crise de l'État-Providence - Paris : Seuil, 1981. Rééd. Points n° 243, 1999)

L'État en France de 1789 à nos jours - Paris : Seuil «Points-Histoire», 1990

Le Sacre du Citoyen - Paris : Gallimard, 1992

La nouvelle question sociale. Repenser l'État-providence - Paris : Seuil, 1994

Le Peuple introuvable - Paris : Gallimard, 1998

L'objectif de l'auteur est de faire une «histoire du politique» en rompant avec l'analyse sectorielle et le découpage propre aux universitaires. Son intérêt central est une histoire de l'État et de ses incarnations politiques qui, pour lui, sont les lieux d'action de la société sur elle-même.

Rosset Clément (1939-)

L'anti-nature - Paris : PUF, 1973

Rouvier Jean (1927-)

Les grandes idées politiques des origines à J.-J. Rousseau - Paris : Bordas, 1973

Rufin Jean-Christophe (1952-)

La dictature libérale. Le secret de la toute-puissance des démocraties au XX^e siècle

Paris : Jean-Claude Lattès, 1994

L'auteur soutient que les démocraties sont insubmersibles car elles arrivent à tirer parti de tout, en particulier de ce qui leur est hostile ! C'est ainsi qu'elles échapperaient à la faiblesse du système de Hobbes où les hommes, une fois dans un système social assuré, sont tentés de revenir à l'état de nature.

Ruhlmann Jean (1961-)

Histoire de l'Europe au XX^e siècle - Bruxelles : Éditions Complexe, 1994

S

Salais Robert (1941-)

L'invention du chômage. Histoire et transformation d'une catégorie en France des années 1890 aux années 1980 - Paris : PUF, 1986

^{feu} **Sartori Giovanni (1924-2017)**

Partis et systèmes de partis. Un cadre d'analyse - Bruxelles : Éditions de l'ULB, Ublire, 2011

Saul John (1942-)

Les bâtards de Voltaire. La dictature de la raison en Occident - Paris : Payot, 1993

Depuis quatre siècles, les élites occidentales instituent, au nom de la «raison», des réformes dans tous les secteurs de la vie sociale et, pourtant, celles-ci sont responsables de la plupart des difficultés et des violences que nous connaissons. Pourquoi ?

^{feu} **Schulze Hagen (1943-2014)**

État et Nation dans l'Histoire de l'Europe - Paris : Seuil, 1996

Comment ce que nous appelons «État» s'est-il constitué ? Comment s'est-il fondé en droit ? Comment le système – souvent précaire – des États européens s'est-il formé ? Quels chemins la conscience nationale a-t-elle empruntés pour se développer ? Quelles forces culturelles, politiques et sociales ont conduit à la formation des États-nations modernes, puis à leur exacerbation au temps de l'impérialisme et du totalitarisme ?

Schwartzberg Gérard (1943-)

L'État-spectacle – Paris : Flammarion, 1977

L'auteur analyse la prise de possession de la politique par l'image, estimant que nous sommes arrivés au «*stade suprême de l'exhibition politique*».

^{feu} **Shackleton Robert (1919-1986)**

Montesquieu. Biographie critique - Grenoble : PUG, 1977

Chapitres sur le *Mémoire sur les dettes de l'État*, sur *Les Lettres persanes*, sur le voyage de Montesquieu en Angleterre, sur *L'Esprit des lois* et l'attaque du système de Thomas Hobbes...

Spector Céline (1972-)

Le pouvoir – Paris : Garnier-Flammarion, 1997

les figures du pouvoir, qui commande ? qui doit commander ? pourquoi obéir ?

Les origines et les fins du pouvoir. L'exercice du pouvoir.

Références à Arendt, Aristote, Bodin, Comte, Foucault, Hegel, Hobbes, Kant, Lefort, Locke, Machiavel, Marx, Montesquieu, Nietzsche, Pascal, Platon, Rousseau, Spinoza, Thomas d'Aquin, Tocqueville, Weber.

Spitz Jean-Fabien (1952-)

La Liberté Politique - Paris : PUF, 1995

Pour J.-F. Spitz, le concept de liberté est aujourd'hui sans repères : déshérité de la composante juridique et libérale censée représenter l'individu libre que la composante politique aurait eu pour mission de défendre. L'auteur analyse comment le politique s'est retourné contre cette liberté en livrant les citoyens au statut de sujets, les réduisant à n'être que des spectateurs de la manière dont d'autres qu'eux-mêmes prennent les décisions qui affectent leur existence.

Sutter Pascal de (1963-)

Ces fous qui nous gouvernent. Comment la psychologie permet de comprendre les hommes politiques – Paris : Les Arènes, 2007

T

Terestchenko Michel (1956-)

Enjeux de philosophie politique modernes : les violences de l'abstraction

Paris : PUF, 1992

Chapitres sur : Machiavel et l'autonomie du politique - Les premiers théoriciens du contrat social - Montesquieu et la naissance de la science politique moderne - J.J.Rousseau et la doctrine de la volonté générale.

Les grands courants de la philosophie politique - Paris : Seuil, 1999

Ternon Yves (1932-)

L'État criminel. Les génocides au XX^e siècle - Paris : Seuil, 1995

Le XX^e siècle a le triste privilège de connaître la barbarie organisée, administrée, étatisée dont le génocide reste la variante la plus affreuse. Qu'est-ce qu'un génocide ? Cet essai n'est pas un catalogue de l'horreur mais une tentative d'intelligibilité face à l'«État criminel»

Thuau Etienne

Raison d'État et pensée politique à l'époque de Richelieu – Paris : Armand Colin, 1966

La propagande politique initiée et organisée par le cardinal.

Au XVII^e siècle, le renforcement de l'Etat, bouleversant les anciennes structures mentales, donne au développement de la pensée politique un caractère dramatique.

Aboutissement de l'idée que les gouvernants doivent diriger les esprits comme les corps.

^{feu} **Tocqueville Alexis de (1805-1859)**

De la démocratie en Amérique, 1835

L'ancien Régime et la révolution, 1856

Todd Emmanuel (1951-)

Après l'empire – Paris : Gallimard, 2002

Après la démocratie – Paris : Gallimard, 2008

^{feu} **Todorov Tzvetan (1939-2017)**

La pensée de Rousseau - Paris : Seuil, 1984

Benjamin Constant. La passion démocratique - Paris : Hachette, 1997

Topalov Christian (1944-)

Naissance du chômeur 1890-1910 - Paris : Albin Michel, 1994

Trenkle Norbert (1959-) et Lohoff Ernst

La Grande dévalorisation. Pourquoi la spéculation et la dette de l'État ne sont pas les causes de la crise - Paris : Post-éditions, 2014

Courant Palim Psao

V

Valantin Michel

Hollywood, le Pentagone et Washington. Les trois acteurs d'une stratégie globale

Paris : Autrement, 2010

Sur l'utilisation de la culture aux fins militaires.

Liens entre la production hollywoodienne et le complexe militaro-industriel américain, films, portés par des budgets et des moyens techniques colossaux, souvent rendus possibles par la participation des grands départements militaires, dont la Navy.

C'est l'appareil militaro-cinématographique américain qui a réalisé *Le jour le plus long* ou *Il faut sauver le soldat Ryan*.

Van Reybrouk David (1971-)

Contre les élections – Babel, 2014

L'auteur constate l'impasse de la démocratie représentative : de moins en moins de personnes vont voter, le nombre d'adhérents des partis politiques est en baisse... Devant ce qu'il appelle «le syndrome de fatigue démocratique», Van Reybrouk s'interroge seulement sur les moyens concrets d'y remédier et, suivant les travaux récents des politologues, il préconise de remettre à l'honneur le principe du tirage au sort.

Vercauteren Paul

Les sous-prolétaires – Bruxelles : Les Éditions de la Vie ouvrière, 1970

L'auteur définit les groupes d'individus en marginalité sociale et opère une confrontation avec l'analyse marxiste.

W

Wagner Anne-Catherine

Les nouvelles élites de la mondialisation. Une immigration dorée en France - Paris : PUF, 1998

Watzlawick Paul

L'Invention de la réalité - Paris : Points n° 325, 1999

^{feu} **Weil Eric (1904-1977)**

Hegel et l'État. Cinq conférences - Paris : Vrin, 1950

Wieviorka Michel (1946-)

La démocratie à l'épreuve : nationalisme, populisme, ethnicité

Paris : La Découverte, 1993

Wiggershaus Rolf et Verlag Carl Hanser

L'école de Francfort - Paris : PUF « Philosophie d'aujourd'hui », 1993

Worms Frédéric (1964-)

Les maladies chroniques de la démocratie – Desclée de Brouwer, 2017